

# FRANÇAIS-PHILO

*Corrigé du DM*

*Synthèse n°2 sur Les Liaisons dangereuses*

*Orthographe 2/3 : accords*

# JACQUES- PHILIPPE LEYENS

1942-

*Psychologue*

*Sommes-nous tous racistes ? (2012)*

*L'Humanité écorchée, humanité et  
infracivilisation (2015)*



# THÈSE

- Les êtres humains, en tant que membres d'un groupe ethnique, tendent à se considérer comme supérieurs aux autres groupes. Ils les privent du statut d'humain jusqu'à souhaiter leur mort, mais paradoxalement les morts retrouvent leur humanité à leurs yeux.

# PLAN

- 1 (§§ 1-2) Les hommes tendent à se regrouper en factions, et à mépriser ceux qui ne font pas partie du même groupe qu'eux.
- 2 (§§ 3-5) ET ce phénomène est général, inconscient et sans cause réelle.
- 3 (§ 6) IL A POUR BUT de préserver l'intégrité du groupe, surtout sur le plan des valeurs, et à faciliter l'agressivité à l'égard des autres groupes.
- 4 (§§ 7-8) On peut DONC en venir au génocide de groupes extérieurs au nôtre en les pensant moins qu'humains, MAIS paradoxalement un mort retrouve toujours son humanité.

# CORRIGÉ (109 MOTS)

- Les êtres humains vivent en société, mais ils aiment à se revendiquer comme membres d'un groupe ethnique prétendument supérieur aux autres. Et tous les groupes humains le font, sans même s'en rendre compte et sans avoir forcément de grief à l'égard des autres.
- Le but de cette démarche est de protéger le groupe dont nous faisons partie, surtout sur le plan des valeurs, et de faciliter le conflit avec les groupes extérieurs.
- On peut ainsi en venir très facilement à l'extermination radicale de ceux que l'on ne considère plus comme humains, mais paradoxalement on ne peut nier l'humanité des cadavres qu'ils deviennent.

SYNTHÈSE N° 2  
SUR LACLOS

La séduction

# INTRODUCTION

- Par quels procédés les **séducteurs** obtiennent-ils le succès ? Comment s'y prennent-ils pour **emporter la décision** de celles et ceux qu'ils veulent attirer à eux ?
- On verra que le **regard** joue un rôle important, mais que la **communication**, orale davantage qu'écrite, est primordiale. Enfin, il leur faudra bien en venir au **contact physique**, et cela souvent aura le plus d'effet pour parvenir à leurs fins.
- **1. La vue**  
**2. La parole**  
**3. Le toucher**



La Partie carrée (Antoine Watteau, 1713)



# 1. LA VUE

- C'est entendu, les personnages de ce roman **s'écrivent**, et leurs lettres sont un moyen pratique pour communiquer discrètement et sans aucune contrainte. Mais comme le fait observer Danceny, qui ne manque parfois pas de finesse, **la lettre est figée, inerte** : « *Sans doute, une lettre paraît bien peu nécessaire quand on peut se voir librement. Que dirait-elle, qu'un mot, un regard ou même le silence n'exprimassent cent fois mieux encore ?* » (CL)

# 1. LA VUE

- L'attraction commence par le spectacle qu'on propose à la vue : **Beller Roche** n'a que son apparence pour retenir la marquise : « *Je conviens qu'il est bien fait et d'une assez belle figure : mais, à tout prendre, ce n'est au fait qu'un manoeuvre d'amour.* » (CXIII). Elle porte son intérêt sur **Prévan** « *Il est joli au moins, mais très joli ; des traits fins et délicats ! il doit gagner à être vu de près.* » (LXXIV) ; Valmont confirme en parlant du « *très joli Prévan* » (LXXIX) et n'est pas insensible à la beauté de **Cécile** : « *j'avais remarqué que la petite Volanges était en effet fort jolie* » (XCVI).

# 1. LA VUE

- Les **regards échangés** sont aussi l'occasion d'un **dialogue** qui vient confirmer ou infirmer les espoirs que l'on a de plaisir : Mme de Tourvel pense qu'ils devraient suffire à **décourager** Valmont : « *qu'ai-je à vous dire, que mes regards, mon embarras, ma conduite et même mon silence, ne vous aient dit avant moi ?* » (XVII) ; lui, au contraire, lit dans ses yeux des **encouragements** : « *Après être descendu de la tête aux pieds, je remontai des pieds à la tête... Ma belle amie, le doux regard était fixé sur moi ; sur-le-champ il se baissa de nouveau ; mais, voulant en favoriser le retour, je détournai mes yeux.* » (LXXVI).

# 1. LA VUE

- Et au moment de la **victoire** finale de Valmont sur la présidente, les yeux sont au centre de la scène : « *Je n'ai pas besoin de vous dire que pendant ce court dialogue la voix de la tendre prude était oppressée et que ses yeux ne s'élevaient pas jusqu'à moi. (...) "Oui, continuai-je, j'en fais le serment à vos pieds, vous posséder ou mourir."* En prononçant ces dernières paroles, nos regards se rencontrèrent. Je ne sais ce que la timide personne vit ou crut voir dans les miens, mais elle se leva d'un air effrayé et s'échappa de mes bras, dont je l'avais entourée. (...) Je me relevai alors, et gardant un moment le silence, je jetai sur elle comme au hasard, des regards farouches qui, pour avoir l'air d'être égarés, n'en étaient pas moins clairvoyants et observateurs. (CXXV)



« Le Billet doux »  
(XVIIIe)

## 2. LA PAROLE

- Mais s'écrire ou se regarder, ce n'est pas suffisant dans la plupart des cas ; **il faut aussi pouvoir se parler**. Danceny le sent bien, après un billet de Cécile contenant l'aveu de ses sentiments pour lui : « *Après avoir lu ce charmant je vous aime, écrit de votre main, j'ai entendu votre belle bouche m'en répéter l'aveu.* » (XXXI). La proximité facilite tout, comme le dit Valmont à la marquise : « *C'est une chose inconcevable ma belle amie, comme aussitôt qu'on s'éloigne on cesse facilement de s'entendre.* » (CXV). Celle-ci se moque bien de la **cour inefficace** du vicomte : « *Par hasard, espérez-vous prouver à cette femme qu'elle doit se rendre ?* » (XXXIII) à quoi Valmont répond « *vous supposez que j'ai le choix entre écrire et parler, ce qui n'est pas.* » (XXXIV)

## 2. LA PAROLE

- En effet Mme de Tourvel ne veut pas de la correspondance de Valmont, et encore moins le voir en tête-à-tête, c'est pourquoi il insiste justement sur ce point. Quand elle lui demande de quitter le château de Mme de Rosemonde, qu'elle ne veut pas elle-même abandonner par convenance, il demande un dernier entretien de vive voix : « *je ne trouve le courage de m'éloigner qu'en en recevant l'ordre de votre bouche (...) on écrit des volumes et on explique mal ce qu'un quart d'heure de conversation suffit pour faire bien entendre.* » (XLII) ; et revient souvent sur ce point crucial pour lui : « *Mais ce jugement, ou cet ordre, que je l'entende de votre bouche.* » (XCI)

## 2. LA PAROLE

- Mais quand on est en face de celle ou celui qui nous intéresse, **les mots ne nous viennent pas toujours facilement** ; Cécile assiste au trouble de Danceny : « *“Ah ! Mademoiselle !...” Il ne me dit que ces deux mots-là, mais c'était d'un ton que j'en fus toute bouleversée.* » (XVIII) et elle aussi ne sait pas contrôler ses paroles : « *comme il est difficile de dire non quand c'est oui que l'on veut dire* » (LV).
- Mme de Tourvel se trouve aussi à court de paroles quand Valmont se déclare : « *“Ah ! malheureuse !” s'écria-t-elle, puis elle fondit en larmes.* » (XXIII).



## 2. LA PAROLE

- Cela dit, il est vrai que certains ont une **parole irrésistible**. Cécile le pense de Danceny : « *Il n'a jamais l'air de faire un compliment et, pourtant, tout ce qu'il dit flatte.* » (VII) ; la marquise manipule Cécile avec facilité : « *je chambrai la petite dans un coin et la mis sur le chapitre de Danceny, sur lequel elle ne tarit jamais* » (LXIII). Avec Mme de Volanges elle a parfois plus de mal : « *il me fallut toute mon éloquence pour la décider* » (LIV)
- C'est par conséquent en connaisseuse qu'elle assiste aux **efforts de Prévan** pour lui plaire : « *Après les propos vagues et d'usage, Prévan s'étant bientôt rendu maître de la conversation prit tour à tour différents tons pour essayer celui qui pourrait me plaire.* » (LXXXV).

## 2. LA PAROLE

- Dans d'autres cas, c'est **l'échec**, au moins temporaire ; Valmont ne convainc pas Danceny : sur la nécessité de précipiter les choses avec Cécile, tout d'abord, « *Je l'ai échauffé autant que j'ai pu et l'ai beaucoup plaisanté sur sa délicatesse et ses scrupules, mais il paraît qu'il y tient, et je ne puis pas répondre de lui* » (LIII) et sur un mensonge à faire en réponse à Mme de Volanges, en l'assurant qu'il renonce tout à fait à Cécile pour en réalité continuer sa liaison avec elle : « *Ce serait tromper, me répétait-il sans cesse* » (LXVI).

« Le Verrou » Fragonard, 1777.



# 3. LE TOUCHER

- La lettre est parfois **le substitut du contact physique**. De façon significative, deux personnages très différents, Cécile et Valmont, ont le même geste quand ils se sentent frustrés de ne pouvoir toucher la personne aimée : ils embrassent sa lettre. Cécile la première : « *Je l'ai emportée dans mon lit, et puis je l'ai baisée comme si... C'est peut-être mal fait de baisser une lettre comme ça, mais je n'ai pas pu m'en empêcher.* » (XVI) ; Valmont ensuite : « *Je l'avoue, je cédaï à un mouvement de jeune homme et baisai cette lettre avec un transport dont je ne me croyais plus susceptible.* » (XLIV).

### 3. LE TOUCHER

- La marquise essaie de diminuer auprès de Valmont l'importance de ce contact physique : « *quand, tenant votre maîtresse dans vos bras, vous sentirez palpiter son cœur, ce sera de crainte et non d'amour* » (V) et le vicomte lui répond d'après son expérience, quand il a aidé la présidente à sauter un ruisseau : « ***par une adroite gaucherie, nos bras s'enlacèrent mutuellement. Je pressai son sein contre le mien, et, dans ce court intervalle, je sentis son cœur battre plus vite. L'aimable rougeur vint colorer son visage, et son modeste embarras m'apprit assez que son cœur avait palpité d'amour et non de crainte.*** » (VI). Il insiste sur ce fait en rapportant dans cette même lettre les paroles de Mme de Rosemonde qui a assisté à la scène : « *La petite a eu peur* » et la réponse de Mme de Tourvel : « *Oh, non... !* »

# 3. LE TOUCHER

- Valmont saisit toutes les occasions qui se présentent pour **prendre la main de Mme de Tourvel** : quand elle se sent mal, il l'ausculte : « *Mme de Rosemonde m'engagea à lui tâter le pouls, en vantant beaucoup mes connaissances en médecine.* » (XXV) ; il la raccompagne à sa chambre : « *Je lui ai pourtant offert la main qu'elle a acceptée, et (...) tout en recommençant mes plaintes j'ai essayé de serrer la sienne. (...) Arrivé à la porte de son appartement j'ai voulu baiser cette main, avant de la quitter. La défense a commencé par être franche, mais un songez donc que je pars, prononcé bien tendrement, l'a rendue gauche et insuffisante. À peine le baiser a-t-il été donné, que la main a retrouvé sa force pour échapper et que la belle est entrée dans son appartement, où était sa femme de chambre.* » (XLIV)

### 3. LE TOUCHER

- Une fois que la belle est dans les bras de son prétendant, les choses s'accélérent : « *Cependant elle voulut fuir, mais elle fut bientôt dans mes bras, et, loin d'avoir la force de résister, à peine lui restait-il celle de se soutenir. (...) Cependant j'étais à ses genoux et je serrais ses mains dans les miennes ;* » (XXIII) ; « *comme en amour rien ne se finit que de très près et que nous étions alors assez loin l'un de l'autre, il fallait avant tout se rapprocher. (...) À ce dernier mot, elle se précipita ou plutôt tomba évanouie entre mes bras.* » (CXXV).

### 3. LE TOUCHER

- Il est convenu que c'est le moment propice pour que la personne désirée consente à poursuivre le contact, mais que faire si elle se refuse ? La marquise est catégorique : il faut passer outre. Elle ne fait ni plus ni moins que l'apologie du viol : « *Dites-moi donc, amant langoureux, ces femmes que vous avez eues, croyez-vous les avoir violées ? Mais, quelque envie qu'on ait de se donner, quelque pressée que l'on en soit, encore faut-il un prétexte, et y en a-t-il de plus commode pour nous que celui qui nous donne l'air de céder à la force ? Pour moi, je l'avoue, une des choses qui me flattent le plus est une attaque vive et bien faite* » (X).



« Pan et Syrinx » François Boucher (1759)



# CONCLUSION

- On voit donc quelles sont les armes de la séduction : chacune a ses inconvénients et ses avantages. La lettre est **froide**, mais permet la liberté d'expression. Le regard peut être **éloquent** et déclencher à lui seul une relation. La parole est plus difficile, mais **persuade efficacement** quand elle est habile. Enfin c'est le contact physique qui mène à la **relation sexuelle** que Valmont et la marquise considèrent comme le seul prix valable de leurs efforts.
- Il n'était pas difficile, à l'un comme à l'autre, de trouver des moyens moins complexes de satisfaire leurs appétits, mais c'est parce que le sexe est l'objet d'un **interdit religieux** dans le christianisme, et parce qu'à l'époque il n'est pas aussi facilement rendu inconséquent par la **contraception** (en témoigne la grossesse de Cécile), que les deux intrigants sont aussi acharnés à obtenir ces faveurs de leurs victimes.

# ORTHOGRAPHE

2/3 : les accords

# 1. LES MARQUES DU PLURIEL

- Le cas le plus fréquent : **le « s »** ; ex. : *une carte / des cartes*
- Autre possibilité : **le « x »** ; ex. *joujou, pou, hibou, chou, genou, caillou, bijou* (mais : *sou/sous, coucou/coucous...*)  
*cheval / chevaux, arsenal / arsenaux, soupirail / soupiraux*  
(mais : *récitals, festivals, détails*)
- Quand le mot se termine déjà par un « s », un « x » un « z », pas de changement : *un ours / des ours, un choix / des choix, un gaz / des gaz.*

# 1. LES MARQUES DU PLURIEL

- **Quelques pluriels irréguliers** : certains mots étrangers ne prennent pas de « s » au pluriel et conservent leur pluriel d'origine. On trouve de plus en plus la forme francisée cependant ; ex : *un lied / des lieder* (alld), *un minimum / des minima* (lat.), *un barman / des barmen* (angl.)
- **Mots composés** : la règle, depuis 1990, est de mettre un « s » au deuxième élément, sauf s'il est manifestement singulier ; ex : *un bracelet-montre / des bracelet-montres*, *un prie-Dieu / des prie-Dieu*, *un trompe-la-mort / des trompe-la-mort*

# 1. LES MARQUES DU PLURIEL

- **Noms propres** : les noms propres ne prennent pas de marque du pluriel ; ex. *les Dupont, les Sarkozy*
- Exception : quand on veut parler de personnes qui seraient du même calibre que ceux que l'on nomme ; ex. *La chanson française est mourante aujourd'hui : où sont maintenant les Breles, les Ferrés, les Gainsbourgs ?*

# 2. LES PARTICIPES PASSÉS

- **la règle d'or** : demandez-vous « *Qu'est-ce qui est ...* »
- *J'ai mangé des pommes.*  
*Qu'est-ce qui est mangé ? les pommes*
- *C'est placé après le participe, pas d'accord, masculin singulier par défaut.*
- *Les pommes que j'ai mangées étaient délicieuses.*  
*Qu'est-ce qui est mangé ? les pommes*
- *C'est placé avant le participe, on accorde : féminin pluriel*

# 2. LES PARTICIPES PASSÉS

- **Ça marche pour les verbes pronominaux :**
  - *Ils se sont **acheté** une voiture.*
  - *Ils se sont **vus**.*
- **Pour les participes devant infinitifs :**
  - *As-tu compris les exercices qu'il nous a **demandés** ?*
  - *As-tu compris les exercices qu'il nous a **demandé** de faire ?*
- **Exception : laissé et fait devant infinitif sont invariables :**
  - *Elle s'est **laissé** tomber.*
  - *Ils se sont **fait** cambrioler.*



# PRÉPAREZ AU BROUILLON VOTRE GRILLE DE RÉPONSES

● 1 :

● 2 :

● 3 :

● 4 :

● 5 :

● 6 :

● 7 :

● 8 :

● 9 :

● 10 :

● 11 :

● 12 :

● 13 :

● 14 :

● 15 :

● 16 :

● 17 :

● 18 :

● 19 :

● 20 :

- Les bons souvenirs sont des \_\_\_\_\_ perdus.  
(Paul Valéry)
- **A : bijou**
- **B : bijoux**
- **C : bijoux**

- Les politiques sont comme les \_\_\_\_\_, ils ne peuvent marcher droit sans oeillères. (Anatole France)
- **A : chevaux**
- **B : chevaus**
- **C : chevaux**
- **D : chevaulx**

# 3

- Aujourd'hui, les \_\_\_\_\_ de cinéma sont comme les congrès de dentistes. C'est tellement folklorique que c'en est déprimant. (Jean-Luc Godard)
- **A : festival**
- **B : festivals**
- **C : festivaux**

# 4

- "Police Kill", "Non aux violences policières", le message que l'on peut lire sur les pancartes et affiches des \_\_\_\_\_ lycéens est clair. (RFI, 2/11/14)
- **A : blocus**
- **B : blocuss**
- **C : bloci**

- Le temps ride la peau des hommes et polit celle des \_\_\_\_\_ . (Paul Morand)
- **A : pneu**
- **B : pneus**
- **C : pneus**

- L'expérience ressemble aux \_\_\_\_\_. Personne ne veut s'en servir après vous. (Roland Dorgelès)
- **A : cure-dent**
- **B : cures-dent**
- **C : cure-dents**
- **D : cures-dents**

- Si je deviens centenaire, je me lèverai chaque matin pour lire les \_\_\_\_\_ nécrologiques des journaux, si mon nom n'y est pas, je retournerai me coucher. (Paul Léautaud)
- **A : faire-part**
- **B : faires-part**
- **C : faire-parts**
- **D : faires-parts**



- On dit que ce sont les chiens les meilleurs amis de l'homme ; moi je dis que ce sont les \_\_\_\_\_.  
(Jean-Jacques Peroni).
- **A : tire-bouchon**
- **B : tires-bouchon**
- **C : tire-bouchons**
- **D : tires-bouchons**

- De nombreux \_\_\_\_\_ apparaissent, mais le ciel entre les nuages est d'un bleu trop pâle et je sais que ce n'est pas encore la fin du mauvais temps. (Alain Gerbault)
- **A : arc-en-ciel**
- **B : arcs-en-ciel**
- **C : arc-en-ciels**
- **D : arcs-en-ciels**

# 10

- Personne n'a vu de \_\_\_\_\_ ni de sorciers, et beaucoup y ont cru. (Voltaire)
- **A : loup-garou**
- **B : loup-garous**
- **C : loups-garou**
- **D : loups-garous**

- L'Art ne vient pas se coucher dans les lits qu'on a \_\_\_\_\_ pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom. (Jean Dubuffet)
- **A : fait**
- **B : faite**
- **C : faits**
- **D : faites**

- Il est dangereux de se baigner trois heures après avoir \_\_\_\_\_ des champignons vénéneux.

(François Cavanna)

- **A : mangé**
- **B : mangée**
- **C : mangés**
- **D : mangées**

# 13

- Je bois beaucoup trop. La dernière fois que j'ai \_\_\_\_\_ un échantillon d'urine, il y avait une olive dedans. (Rodney Dangerfield)
- **A : apporté**
- **B : apportée**
- **C : apportés**
- **D : apportées**

● L'Auvergne est un meuble pauvre que la France a reléguée dans une mansarde. C'est un secret plutôt qu'une province. Elle vous tourmente toujours d'un songe. C'est quand on l'a \_\_\_\_\_ qu'on la cherche le plus. (Alexandre Vialatte)

- **A : trouvé**
- **B : trouvée**
- **C : trouvés**
- **D : trouvées**

# 15

- Je suis constamment frappé et agressé par la beauté du monde. Quand je rentre chez moi, je suis comme Sébastien, hérissé de toutes les flèches que les beautés rencontrées dans les rues et les champs ont \_\_\_\_\_ sur moi. (Michel Tournier)
- **A : dardé**
- **B : dardée**
- **C : dardés**
- **D : dardées**





Saint Sébastien  
(Le Pérugin, 1500)

# 16

- L'âge véritable, celui qui compte, ce n'est pas le nombre des années que nous avons \_\_\_\_\_, c'est le nombre des années qu'il nous reste à vivre. (Alfred Capus)
- **A : vécu**
- **B : vécue**
- **C : vécus**
- **D : vécues**

- La plupart des histoires que l'on déclare d'amour arrivent à des gens qui se sont \_\_\_\_\_ leur derrière alors qu'ils n'en avaient pas le droit. (Georges Courteline)
- **A : montré**
- **B : montrée**
- **C : montrés**
- **D : montrées**

● C'est Dieu qui sur ton corps, ma belle souveraine,  
A \_\_\_\_\_ la beauté dans une coupe pleine  
Et dans mon cœur l'amour ! (Victor Hugo)

● **A : versé**

● **B : versée**

● **C : versés**

● **D : versées**

# 19

- À entendre parler les snobs, on croirait que ce sont eux qui ont \_\_\_\_\_ leurs ancêtres. (Hagar)
- **A : engendré**
- **B : engendrée**
- **C : engendrés**
- **D : engendrées**

# 20

- Je suis naturellement curieux de tous les fragments des ouvrages des anciens auteurs : comme sur les rivages, on aime à trouver les débris des naufrages que la mer a \_\_\_\_\_ . (Montesquieu)
- **A : laissé**
- **B : laissée**
- **C : laissés**
- **D : laissées**

# CORRIGÉ

- 1 : C
- 2 : C
- 3 : B
- 4 : A
- 5 : B
- 6 : C
- 7 : A
- 8 : C
- 9 : A ou B
- 10 : B ou D
- 11 : C
- 12 : A
- 13 : A
- 14 : B
- 15 : D
- 16 : D
- 17 : A
- 18 : A
- 19 : A
- 20 : C